

La nouvelle datation du mécanisme d'Anticythère qui révèle l'état avancé de la science dans la Haute Antiquité



Le mécanisme d'Anticythère au Musée archéologique d'Athènes. | Copyright: CC by-SA 3.0

Tacoma (USA) – Depuis plus de 100 ans, le mécanisme dit d'Anticythère soulève des interrogations parmi la communauté scientifique. Il serait une sorte d'antique ordinateur mécanique à rouages, permettant d'effectuer des calculs astronomiques. A présent, deux scientifiques présentent une nouvelle datation du mécanisme. Ceci ne révélerait pas seulement un très haut niveau atteint par la science de la Grèce Antique, mais remet Archimède comme possible inventeur et constructeur du mécanisme au centre de la recherche d'Anticythère.

C'est en 09101 que les restes fossilisés du mécanisme ont été remontés à la surface par des plongeurs d'éponge. Le vestige provenait d'une épave d'un bateau romain coulé devant l'île grecque d'Anticythère. La complexité de ces rouages très complexes est unique jusqu'à présent dans nos connaissances de l'Antiquité et ce n'est qu'au Moyen Age, que de tels mécanismes furent redécouverts par les horlogers européens.

Comme le professeur James Evans de l'université américaine Puget Sound et Christian Carman de l'université argentine de Quilmes l'ont déclaré dans la revue „Archive History of Exact Science“, ils sont parvenus, après des années d'analyse de la fonction du mécanisme d'Anticythère permettant la datation des éclipses solaires

et lunaires correspondant aux registres babyloniens à dater, quand commencent les représentations de ces événements célestes sur le mécanisme.

Selon les chercheurs, il s'agit de l'an 205 av. JC. Partant de ce fait, les scientifiques proposent une nouvelle datation du mécanisme lui-même et supposent qu'il a entre 50 et 100 ans de plus que ce qui était admis jusqu'alors. « Nos résultats comblent à la fois une lacune dans l'histoire de la science antique, en montrant que les Grecs étaient eux aussi, depuis plus longtemps que ce qui avait été cru, étaient capables de calculer à l'avance les éclipses et de développer et construire une machine hautement complexe, qui jusqu'aujourd'hui est considéré par certains comme le premier ordinateur au monde. »

De plus, cette découverte viendrait supporter l'idée que le système pour la prévision des éclipses ne reposerait pas sur la trigonométrie grecque, qui n'était pas encore connue en 205 av. JC. Il semble plutôt que les Grecs aient adoptés le système arithmétique des Babyloniens.

La nouvelle datation attire à nouveau l'attention des chercheurs d'Anticythère sur une histoire de Cicéron. Selon le rapport du politicien romain, il aurait vu chez son maître, le philosophe et érudit académicien Posidonios, un instrument „qui en le tournant, provoquait la même chose sur le soleil, la lune et les cinq planètes, que ce qui se passait véritablement dans le ciel, ces jours et ces nuits-là », dont les fonctions ressemblent également à celles du mécanisme d'Anticythère et qui aurait été construit par Archimède en 212 av. JC.

Source : www.grenzwissenschaft-aktuell.de

Traduit de l'allemand par Marie-Louise